

# "Veni à la courvée!". La communauté rurale de Cornol vers 1420 vue à travers un rôle colonger [Jean-Paul Prongué]

Autor(en): **Morenzoni, Franco**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **49 (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **24.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

être la publication intégrale et comparée même des manuscrits. La très grande richesse des enluminures qui ornent les constats de Brigitte Roux est déjà une invitation à en savoir plus et en voir davantage.

*Gilbert Coutaz, Lausanne*

Jean-Paul Prongué: «**Veni à la courvée!**». **La communauté rurale de Cornol vers 1420 vue à travers un rôle colonger.** Porrentruy, Chez l'auteur, 1998, 143 p.

Bourgade ajoulote située à environ 8 km à l'est de Porrentruy, Cornol comptait vers le début du XV<sup>e</sup> siècle une quarantaine de feux. Elle faisait partie des terres placées sous la domination de la comtesse Henriette de Montbéliard, qui régnait sur les Pays de Montbéliard et d'Ajoie. C'est cette communauté rurale que J.-P. Prongué a choisi d'étudier grâce aux renseignements fournis par un rôle colonger datant de 1420 et conservé dans un registre de la confrérie de Saint-Michel de Porrentruy. Ce document, dont l'existence avait échappé aux recherches de Th. Bühler, permet de reconstituer les droits et les devoirs des colongers de Cornol et de leurs seigneurs. Le terme colonge désigne en fait le manse, alors que selon l'auteur, la cour colongère, présente également dans d'autres régions et notamment dans la plaine d'Alsace, serait «un type un peu particulier de seigneurie rurale» (p. 25), «soit une assise foncière (réserve, manses communaux), des tenanciers et [...] des institutions administratives et judiciaires (coutumes, plaids)» (p. 26). Si on pourrait sans doute s'interroger, à la lumière des débats les plus récents au sujet de la nature de la seigneurie médiévale, sur la pertinence de cette distinction, il importe surtout de souligner que l'ouvrage, à partir d'une source relativement courte, réussit à brosser un portrait de la communauté rurale de Cornol à la fois clair et très précis. Après avoir traité du seigneur et de ses auxiliaires, des tenures, de la réserve et des communaux, l'auteur aborde les problèmes relatifs à l'organisation et au fonctionnement de la justice, pour ensuite tenter de reconstituer le cadre de vie des villageois. L'avant-dernier chapitre étudie les différentes formes du prélèvement seigneurial et leur évolution, alors que le dernier décrit le système agropastoral ainsi que les différents travaux agricoles.

Le rôle colonger, avec une traduction en français moderne, a été édité aux p. 113–129. Un rappel des connaissances actuelles au sujet des mesures et des monnaies utilisées en Ajoie au XV<sup>e</sup> siècle, une bibliographie, ainsi que quatre annexes qui présentent le territoire de Cornol vers 1420, les systèmes de rotation biennale et triennale et la reconstitution du type de charrue utilisé par les paysans, complètent cette excellente petite monographie, qui sera certainement très utile non seulement aux chercheurs mais également aux enseignants soucieux de montrer à leurs étudiants tout le profit qu'on peut tirer de l'étude bien menée d'un type de sources qui suscite rarement leur intérêt.

*Franco Morenzoni, Genève*

Eva Pibiri: **Sous la férule du maître. Les écoles d'Yverdon (14<sup>e</sup>–16<sup>e</sup> siècles).** Avec une étude de Pierre Dubuis: *Les écoles en Suisse romande à la fin du Moyen Âge.* Lausanne, Section d'histoire médiévale, Faculté des Lettres, Université de Lausanne, 1998, 245 p. (Cahiers lausannois d'histoire médiévale 23).

A bien des égards, l'ouvrage d'Eva Pibiri est exemplaire. D'une part, il aborde un sujet peu ou insuffisamment étudié dans ses multiples représentations au niveau d'une ville; d'autre part, il prend en compte une période que beaucoup d'historiens vaudois croyaient étrangère à l'école. Le recours aux documents originaux